

## Rapport sur l'épreuve écrite de langue vivante allemand

Coefficients de l'épreuve (en pourcentage du total d'admission, modifiés pour tenir compte de l'absence d'oraux à la session 2020) :

- Paris-Saclay : 5,1 %
- Lyon : 5,9 %
- Paris : 5,0 %
- ENPC : 7,5 %

**Durée de l'épreuve : 2 heures. 20 candidats ont composé en allemand**

Cette épreuve de langue se compose de deux parties : la traduction d'un texte d'allemand en français et la rédaction d'une réponse en langue allemande, en cent mots environ, à chacune des deux questions formulées en allemand et ayant trait à ce même texte. Les candidat(e)s ont obtenu des notes allant de 3 à 17,5 et la moyenne générale s'établit à 11.91, avec un écart-type de 3,93. Seulement 6 copies obtiennent une note inférieure à 10/20. Le bilan est très satisfaisant, même si les circonstances particulières dues à la crise sanitaire ne permettent pas d'établir une comparaison avec les sessions précédentes : il semble logique que la moyenne soit plus basse que d'habitude, avec un écart-type plus important, puisque toutes les copies ont été corrigées, et pas seulement celles des admissibles.

**VERSION :**

Le texte de la traduction d'allemand en français, de 300 mots environ, était un article extrait du magazine Der Spiegel Magazin. Publié fin 2019, il s'intitulait : « Im Rollerrausch », mais ce titre indiqué comme source du texte n'avait pas à être traduit. Der Rausch signifie l'ivresse, ici plutôt l'engouement. Il semble que certains candidats aient confondu ce terme avec der Rauch, la fumée, ce qui n'est pas très cohérent, puisqu'il était question des trottinettes électriques, appelées en Allemagne soit « Roller », soit E-Scooter.

Les scores en version sont assez resserrés ( de 4,83 à 9,12 sur 12 points ; moyenne : 6,9/12), car la version ne présentait pas de difficultés majeures sur le plan syntaxique.

Il fallait toutefois avoir une certaine habitude de la syntaxe allemande pour repérer les quelques groupes nominaux complexes présents dans le texte, ou bien pour ne pas se laisser entraîner par l'ordre des mots de la langue française, en particulier pour traduire la phrase : ***Denn das Abbiegen wie auf dem Fahrrad mit Handzeichen anzukündigen** setzt bei einem Zweirad ohne Sattel akrobatische Fähigkeiten voraus.* Le groupe infinitif ici noté en caractères gras était sujet du verbe voraus-setzen, qui signifie littéralement « présupposer » et que certains candidats ont rendu par le verbe requérir. Le lexique a également constitué un véritable obstacle , d'où un certain nombre de traductions assez drôles. Le verbe ***abbiegen*** signifie tourner, changer de direction, ***der Sattel*** désigne la selle, présente sur un vélo mais pas sur une trottinette.

La dernière phrase, qui commençait par le COD , ce qui était identifiable si l'on analysait correctement le **keiner** (personne) comme un nominatif masculin, est restée une véritable énigme pour la quasi-totalité des candidats. « **Das SUV lässt deshalb praktisch keiner stehen** ». Cette phrase étant reliée par le connecteur logique „deshalb“ aux deux phrases précédentes, dans lesquelles il était dit que les trajets en trottinettes étaient relativement courts et que ce moyen de transport avait essentiellement contribué à réduire les déplacements à pied, il fallait comprendre que « quasiment personne » (*praktisch keiner*) ne laisse au garage (*ein Auto stehen lassen* : laisser une voiture au garage) pour autant (*deshalb*) le SUV. Ce sigle anglais (Sport Utility vehicle) n'a pas été compris par les candidats, il est pourtant utilisé en français aussi pour désigner des véhicules plus hauts que les berlines classiques, plus spacieux, mais surtout plus polluants car plus lourds, surtout lorsqu'ils sont utilisés en ville, ce qui n'est pas leur vocation initiale. Cette catégorie de véhicule très en vogue depuis une quinzaine d'années est dans le collimateur des écologistes. Il s'agissait donc pour l'auteur du texte de remettre en cause les prétendus bienfaits écologiques des trottinettes électriques, qui ne remplacent pas l'usage d'une voiture polluante.

### Termes lexicaux ayant posé problème :

*Relevant* : pertinent

*Die Zulassung* : l'autorisation, l'habilitation. Le participe passé du verbe *zulassen, zugelassen*, apparaissait également dans le texte comme synonyme de « *erlaubt* » : autorisés (à rouler)

*Sich lockern* : s'assouplir (attention avec la confusion avec le terme anglais : to lock : verrouiller)

Le verbe *unterziehen* : *etwas/jden (acc) etwas (datif) unterziehen* signifie : soumettre quelque chose ou quelqu'un à quelque chose. Il était ici au prétérit : *unterzog*

*Umfangreich* : vaste

*Die Empfehlung* : la recommandation

*Die Vorschrift* : la règle

*Die Verdrängung* : littéralement : le fait de refouler (*verdrängen*) quelqu'un ou quelque chose . Pour transposer en français cette expression, il fallait avoir recours ici à une expression verbale.

*Die Leihgebühr* : littéralement : la taxe de location : ici, prix de la location des trottinettes

*Der Vermieter* : celui qui propose ces véhicules à la location

*1,9 Kilometer zurücklegen* : parcourir 1,9 kilomètres

*Ein schwieriges Geschäftsmodell* : beaucoup trop nombreux sont les candidats qui ont opté pour une traduction calque, peu claire en français, en traduisant par : *un modèle difficile*. Quelques-uns ont pensé au terme anglais « business model » et ont traduit judicieusement par : *un modèle économique peu rentable, ou un modèle économique difficilement soutenable*.

La préposition **bis** : **jusqu'à** a quelquefois été confondue avec *seit* : depuis

**QUESTIONS : Moyenne : 4,94/8**, en incluant les 2 copies qui n'ont pas fait ces deux questions et ont donc obtenu 0 à cette partie, **5,9/8** en neutralisant ces deux copies.

Les deux questions ont été bien comprises et bien traitées, dans une langue de bon niveau, voire d'un niveau excellent, et le jury a lu avec plaisir cette partie des copies. Nous félicitons les candidats, qui, même lorsqu'ils ne sont pas germanophones, ont su réutiliser leurs connaissances linguistiques pour produire des essais de qualité, qui attestent d'un véritable travail de fond régulier.

Nous encourageons les futurs candidats à poursuivre leurs efforts d'apprentissage tout en développant leurs capacités à appréhender un sujet dans sa globalité, à élaborer un plan et à développer des idées personnelles. Il est recommandé de lire régulièrement la presse : un article, même court, par semaine, peut suffire si l'on prend le temps de repérer les tournures idiomatiques et de faire une brève fiche de vocabulaire. Lorsque les mécanismes linguistiques sont bien ancrés, cet exercice de compréhension-restitution et d'expression peut être largement valorisé.